

Non, le conflit des générations n'aura pas lieu !



Avec Alain Coldéfy

Dans l'espace médiatique et notre inconscient collectif, on ne cesse d'opposer la jeunesse aux anciens. Pendant la crise sanitaire, s'est ainsi installée comme une évidence l'idée que l'on avait sacrifié les jeunes au profit des seniors. Mais ce sentiment est-il partagé par les principaux intéressés ? Plane-t-il une réelle menace sur la cohésion sociale ?

La première édition du *Baromètre sur la Solidarité Intergénérationnelle en France de la Société des Membres de la Légion d'Honneur* (SMLH) qui vient d'être publiée, parcourt ces questions. Cette étude, en partenariat avec le cabinet ELABE a été réalisée à l'occasion du centenaire de notre Société qui depuis sa création travaille au quotidien, à travers des actions de solidarité et de sensibilisation, en faveur de la transmission et de la solidarité entre les générations.

Les résultats de cette consultation ne peuvent que nous conforter. D'abord, ils montrent qu'en 2021, la solidarité est pratiquée régulièrement par nos compatriotes. Ainsi, pour plus de huit Français sur dix, prendre des nouvelles de personnes seules ou malades est un exercice

régulier ou occasionnel et six sur dix déclarent accorder de leur temps afin d'aider des personnes qui en ont besoin.

Ces éléments dressent le portrait d'une Nation qui envisage la famille tel un refuge : loin des clichés sur les fractures entre les générations, 85 % des Français s'approprient ainsi spontanément la notion de solidarité intergénérationnelle. Quand on les interroge sur son contenu, c'est bien la transmission qui est citée comme la raison d'être du lien entre la jeunesse et ses aînés. Pour eux, préserver l'héritage des plus anciens, c'est préparer l'avenir de ceux qui leur succéderont.

Et pourtant, malgré ce constat salubre, une majorité de Français craint le risque de conflit entre générations ! Un conflit qui pourrait être alimenté par la double dette, écologique et économique, qui est au cœur des préoccupations des jeunes. En effet, une grande majorité des 18-26 ans considère que c'est la faute des générations précédentes si le monde actuel est pollué et s'ils devront rembourser la dette publique que leurs parents leur ont laissée.

Faut-il donc s'inquiéter ? Sans doute pas. En effet, on ne trouve pas dans l'état d'esprit des uns et des autres la rancœur qui pourrait alimenter un conflit. Pour preuve, une majorité de jeunes comme d'anciens contestent l'idée que la vie de la jeunesse aurait été gâchée durant la crise Covid pour protéger les aînés, et celle que la société en fait trop pour les plus jeunes ou les plus âgés.

Les Français demeurent donc attachés au lien entre les générations. Ce lien, beaucoup ont à cœur de le faire vivre au quotidien, à l'image des 45 000 membres de la Société des Membres de la Légion d'Honneur qui interviennent régulièrement dans les écoles, racontent leurs expériences et transmettent par l'exemple les valeurs républicaines. Nous soutenons également des voies de réussite trop souvent dévalorisées pour les jeunes, comme l'apprentissage et l'éducation professionnelle, qui reposent sur les idées de transmission et d'échange avec les aînés.

Comme la SMLH, de nombreux acteurs, associatifs, institutionnels... contribuent chaque jour au renforcement de la cohésion entre les générations. Ils ont besoin d'être encouragés et soutenus. La société française doit promouvoir les initiatives concrètes en ce sens, telles des rencontres intergénérationnelles proposant une transmission de savoir-faire et de mémoire, le renforcement de certaines activités culturelles en maison de retraite (chorales d'école, loisirs créatifs, ...), le développement des habitats intergénérationnels ou encore le parrainage d'enfants dont les grands-parents sont décédés ou éloignés par des séniors vivant à proximité. Autant de pistes qui pourraient favoriser le vivre ensemble entre jeunes et aînés et qui correspondent en fait à leurs désirs profonds.

A cet égard, le succès exceptionnel des Olympiades de la Jeunesse, qui ont réuni en septembre, dans la cour des Invalides, plus de 800 jeunes de France et de l'étranger accompagnés par 80 partenaires autour des métiers, des valeurs, de l'engagement et de la solidarité, a fourni la meilleure démonstration de cette aspiration au vivre-ensemble.

A son niveau, la Société des Membres de la Légion d'Honneur continuera en tout cas d'œuvrer pour que la société française rime davantage avec solidarité, en cohérence avec les valeurs de la République, « Liberté, Égalité, Fraternité ».

Amiral Alain Coldefy

Président de la Société des Membres de la Légion d'honneur